

Placements plaisir

▶▶▶ Théâtre de Cherbourg jusqu'au 3 mai dans le cadre de l'exposition « Dépôts ». Trois de ces dessins seront présentés du 29 mars au 6 septembre à l'exposition « Noir et Blanc » de la Fondation Guerlain aux Mesnuls près de Montfort-l'Amaury (où l'on verra aussi des toiles de Pierre Soulages) ; quelques-uns enfin sont à vendre, 15 000 F, à la galerie Laage-Salomon, rue du Temple.

Sophie Bernard, chez Florence Toubert, rue Vieille-du-Temple, fait découvrir une série intitulée *Pithos* : de très grands fusains sur le thème de la boîte de Pandore. C'est un beau travail, pleinement réussi du point de vue esthétique, qui ouvre des voies à l'imagination et à la réflexion. Ses papiers numérotés de I à XV sont proposés à 20 000 F. Une autre série de pastels qu'elle a réalisés sur le motif à Vézelay, des paysages chargés d'âme et d'une beauté à couper le souffle, sont vendus le même prix.

Carnets de notes

Avenue Matignon, Gérard Piltzer, en marge des grandes et belles expositions de ses artistes favoris, veille sur un fonds de dessins de grand niveau. Il propose autour d'un million de francs une aquarelle sur papier de Casimir Malevitch, le nape du suprême

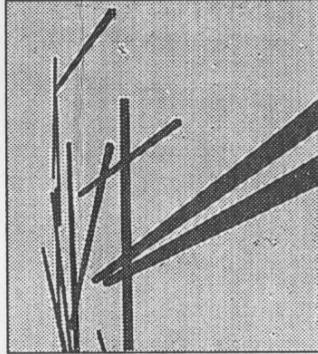


Warhol.
« Joseph Benyo ». 1980.
(DR.)

Sophie Bernard.
Pithos.
(DR.)

de notes vues et sa « Chienne de vie » (c'est le titre de l'exposition), très imaginative, se nourrit de ce travail préalable, sur le terrain, à Dakar, à Ouagadougou... ou à Courbevoie.

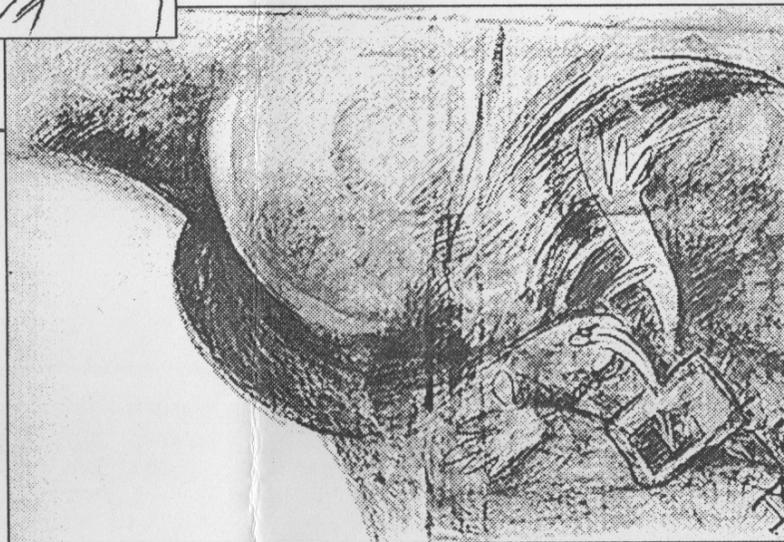
Richard Brechet explore à travers le dessin les nuances d'ambiguïté instillées dans ses œuvres que l'on peut lire à plusieurs niveaux, du plus évident au plus mystérieux. Des clairs-obscur qui suggèrent sans jamais s'appesantir. Une ligne là. Un trait ici. Esquisse d'un visage, d'une main. Mais est-ce un vi-



Bernar Venet. « Lignes droites/Dispersion ». 1997.
Crayon à l'huile sur papier.
Galerie Karsten Grève. (DR.)

geois, dont les *Torsades* de 1997, de 56 x 76 cm valent 160 000 F et Bernar Venet.

Bernar Venet est un Français, né en 1941, dont les sculptures monumentales en acier : arcs, lignes indéterminées, combinaisons aléatoires, barres, peuvent être vues dans le monde entier, partout où l'on est attentif à l'art en train de s'inventer. Il est présent de Tokyo à Los Angeles, de Hanovre à Epinal, de Lodz



La galerie Karsten Greve, basée notamment à Cologne et à Paris, rue Debelleye, dont on connaît la puissance et la très forte image en Europe, ouvre ses espaces parisiens au sculpteur britannique le plus doué et le plus internationalement reconnu de sa gé-

en Pologne à Saint-Etienne en France où va être organisée à compter du 20 juin une grande rétrospective. L'artiste y travaillera en direct, taillera au chalumeau oxyhydrique ses grandes barres d'acier qu'il fera rouler au gré du hasard et de leur nécessité. Bernar Ve-

sée. Bernar Venet considère le dessin comme une œuvre à part entière. Il lui arrive de traiter avec ses crayons à l'huile des papiers de très grand format : trois mètres sur quatre. Ses dessins sont naturellement très recherchés. La cote de *Lignes droites/dispersion* de 1997 (150 x 160 cm) de la collection Wolfgang Titze à Bad-Homburg s'établit autour de 120 000 F.

A l'opposé ou presque de cet art minimaliste et concentré, la galerie des figuratifs expressionnistes, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, dans le Marais, en plein cœur du quartier gay, propose les dessins lisses et léchés, hyper-réalistes, presque photographiques, de deux artistes plutôt dédiés à la plastique masculine. Sultana présente des visages sculptés par la lumière dans un espace temps où la durée serait suspendue (5 500 F) ; Giliberti, né en 1950, qui expose depuis 1982 et a reçu de nombreuses récompenses dont le 1^{er} prix du Festival d'Osaka, décline les attitudes de jeunes gens charmants qui pourraient être les grands frères du prince Eric de Joubert (des dessins à partir de 1 200 F).

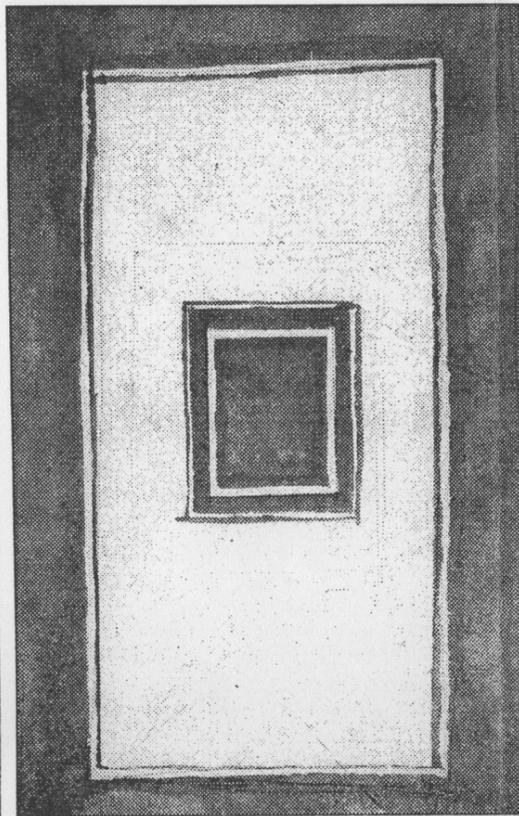
La Galerie Maeght montre jusqu'au 7 mai, rue du Bac, les œuvres sur papier de Philippe Agostini, qui utilise son propre atelier comme modèle. A la galerie du Débarcadère, Georges Moquav

matisme. Il s'agit d'un projet pour le plafond du Théâtre rouge de Leningrad : des rectangles rouges sur fond blanc de la main de l'artiste que le fameux « carré blanc sur fond blanc » a rendu célèbre.

Jan Fabre, touche-à-tout né à Anvers en 1958, développe son talent dans toutes les formes de l'art (théâtre, danse, performances, vidéo, photographie, installations et dessin). Il a été présenté à la Biennale de Venise, une consécration. Fabre réalise d'immenses tracés au stylo Bic bleu. Dans une sorte de rituel, il crée des labyrinthes qui s'ouvrent sur des espaces nouveaux et idéaux comme dans celui qu'il a titré : *Le Paysage Prométhée*. La première exposition en France de Jan Fabre est organisée jusqu'au 10 juin à la galerie Krief, rue Mazarine. Les dessins sont vendus 25 000 F.

Rue Guénégaud dans les deux espaces de la galerie Le Monde de l'art, Raphaël Doueb présente deux séries de tableaux, l'une sur toile et l'autre sur papier, du peintre africain As M'Bengue. Cet artiste vibrant et inventif, qui a déjà exposé à New York, Munich et Tokyo, développe une création tonique et colorée sur les thèmes de la modernité vécue. Ce Sénégalais se veut le griot de la jeune génération, le chantre de ses angoisses et de ses plaisirs. C'est un dessinateur-né qui remplit ses carnets

sage, une main ? La réponse peut toujours être positive et toujours remise en question. Ce travail élaboré d'un artiste dans sa maturité peut être vu jusqu'au 25 avril à la galerie de Neuilly, place Parmentier (Neuilly-sur-Seine). Il sera présenté à partir du 25 mai à Paris, au musée de la Grande Loge de France, rue Puteaux à Paris. Selon le format, ces dessins sont vendus de 1 500 à 4 000 F.



Malevitch. *Projet pour le plafond du théâtre de Leningrad (1931)*. (DR.)

neration : Tony Cragg. L'exposition est consacrée aux dessins de cet artiste, dessins préparatoires à ses œuvres le plus souvent. On peut acheter pour 24 000 F un beau crayon sur papier de 42 cm sur 42 cm pour 24 000 F. Karsten Greve dispose d'un magnifique fonds où voisinent Cy Twombly, cet artiste mythique et rare dont les moindres coups de crayon atteignent des prix considérables, Louise Bour-

net ne suit aucun modèle. Sa référence est dans l'œuvre elle-même.

L'existentialisme et le dessin

Dans le travail qu'il accompli. Dans le comment et le quoi et non le pourquoi. Il s'agit en somme d'un existentialisme de l'art qui est tout à fait en phase avec la modernité la plus pointue de la pen-



Jean Cocteau. « Une boule de neige entre ses mains. » (DR.)

un tout jeune artiste, geste sur le thème du visage à travers ses toiles et ses dessins au crayon de couleur dont le premier prix s'établit autour de 1 000 F. Jacqueline Mousion dispose dans sa galerie de la rue Vieille-du-Temple de papiers historiques du grand Jean Degottex, comme ceux qu'elle a montrés l'été dernier à la Fondation Skalli Fortant de France à Sète.

Elle possède aussi de très zen et très abstractissimes touches de Li Ufan, et des esquisses préparatoires aux travaux vidéo de l'iconoclaste, décapant et humoristique Pierrick Sorin.

Terminons ce tour d'horizon nécessairement limité, avec la jeune et vivace galerie de Nathalie Obadia, qui vient de passer un mois à New York dans une galerie qu'elle a investie avec ses artistes. Ces derniers ont été très remarquables et... achetés. Nathalie Obadia montre, rue du Grenier-Saint-Lazare, des dessins de trois de ses pou-lains : Christophe Vigouroux, rafraîchissant et ironique, Nathalie Elemento, dans ses recherches de construction et Valérie Favre dont on parle beaucoup et qui a fait en quelques années irruption, avec ses toiles, dans un grand nombre de collections. Les dessins de ces jeunes artistes prometteurs sont à 5 000 F...

Jacques BOUZERAND.